

**L'AVENTURE DU CHAPELET  
AU  
PAYS D'AMBERT**



**Yolande CONVERT-CUZIN**

Édité par l'ÉCHO D'AMBERT



**L'AVENTURE DU CHAPELET**  
**AU**  
**PAYS D'AMBERT**

*A tous mes gens  
ce modeste remerciement  
d'un petit chapelet pour leur  
dire qu'"on" ne les oublie pas*



Un jour, ayant fait subir à mes rosiers la taille de printemps (à la lune adéquate, comme une bonne auvergnate) l'esprit léger et avec la satisfaction du travail accompli, j'allais donc porter les branches à la décharge publique. Pauvre de moi ! je ne me doutais pas du piège qui m'était préparé et vers lequel je me dirigeais si allégrement.

Avais-je ce jour-là une troisième oreille ? Soufflait-il ce vent blanc, qui donne la migraine à bien des Ambertois, et que nos ancêtres appelaient le vent des fous ? Je ne sais. Mais pendant le déchargement j'entendis une petite voix

- " Eh ! Plampounhi <sup>(1)</sup>, viens me ramasser. " Pas d'erreur ! Personne sur la décharge, c'est bien pour moi, mais où ?

- Là, dans ce carton à ta droite.

Effectivement il y a bien un carton et au fond... un chapelet de perles noires, le plus simple des chapelets.

- Il t'a fallu bien longtemps pour arriver ! Je m'impatientais. Je trouve que vous, les gens du pays d'Ambert vous êtes bien ingrats, non seulement vous n'avez plus de respect pour la chose sacrée (nous retrouver, moi et tant de mes frères à la décharge publique ! Vos ancêtres vont se dresser dans leurs cercueils ! ) mais vous avez oublié. J'ai entendu dire que certains enfants, à la veille de leur communion, ne savaient pas ce qu'était un chapelet, ce n'est pas leur faute mais celle de leurs parents et de leurs prêtres. En effet, quelle est la personne du Pays d'Ambert qui n'a pas, un jour, vécu du chapelet ? Nous avons été pendant 120 ans un phénomène social et pas un de vous n'a eu l'idée de l'écrire ! Oh ! Bien sûr il y a eu

(1) Le contenu d'un poing fermé ou petit farfadet en patois.

quelques articles de journaux mais c'est bien peu. Auriez-vous honte d'avoir travaillé de vos mains ou bien le mot merci vous écorche-t-il le gosier ?

- Je suis bien d'accord avec toi, mais sois indulgent, maintenant tout va trop vite, il faudrait s'arrêter pour prendre le temps de penser. Seulement, moi, que puis-je faire pour toi ?

- Eh bien ! Je vais raconter et tu écriras.

- Oui, mais pourquoi moi ? Je suis mal placée et je ne saurai pas le faire assez bien.

- Ceux qui pouvaient faire mieux n'avaient qu'à le faire ! Quant à savoir pourquoi je t'ai choisie, petit Plampounhi, je te l'expliquerai plus tard.

- Alors, comment fait-on ?

- Tu m'emportes dans ta maison et de temps en temps (quand tu auras le temps de m'écouter !!) je te conterai.

- Genre Shéhérazade, ou "les veillées des chaumières" ?

- Tiens ! puisque vous avez maintenant l'habitude de parler par questionnaire, je te donne 59 réponses, autant que j'ai de perles, et, à toi de poser les bonnes questions !

- Bon, alors sur les Ave les questions, mais sur les Pater j'aimerais bien...une anecdote, une petite histoire de chapelet arrivée à toi ou à tes frères.

- Ma parole, mais tu marchandes ! enfin j'essaierai de te trouver ça.

- Par où commençons-nous ?

- Eh bien ! par le coeur. Comme il est la réunion des deux branches du chapelet, ce sera la rencontre de nos deux routes.

### 1<sup>ère</sup> dizaine : origine religieuse

- *Es-tu uniquement catholique ?*

Bien sûr que non ! Dans l'Inde nous sommes portés en collier et le chapelet brahmanique est une guirlande de prières. Quant au bouddhique, en l'égrénant, il permet au fidèle d'atteindre le "nirvana" ou anéantissement suprême. Même les anachorètes d'Orient (les ermites) se servaient, je crois, de petits globules de pierre et de bois pour compter leurs prières vocales.

Mais celui qui se rapprocherait le plus de moi c'est le chapelet musulman représentant les 99 attributs de l'Être Divin. Il se présente comme moi mais les perles enfilées sur un fil de coton sont séparées en 3 fois 33 par deux perles plates : les marabouts. A la place de mon croisillon il y a un tube allongé : c'est le minaret qui porte à son extrémité un gland de soie : la mèche de cheveux de Mahomet.

Comme moi, il existe aussi le chapelet réduit à un tiers, plus facile à utiliser et que l'on doit dire 3 fois : il est entièrement en métal : une très fine chaîne enfile les perles séparées en 3 fois 11. Après le minaret, un anneau ouvrant porte une perle et trois pampilles de chaîne terminées par une perle.

- Eh bien, dis-donc, pour un petit chapelet auvergnat ! tu ne payes pas de mine. Bon, ça va, je peux suivre. Mais alors :

*Quand es-tu né ?*

Oh ! ça petite, c'est une longue histoire, mon origine est assez mal connue. Je ne voudrais pas me vanter mais je dois être aussi ancien que la prière vocale et je suppose que la Vierge se servit aussi de grains pour compter ses prières. J'ai bien essayé de reconstituer mon arbre généalogique mais je n'ai pu remonter qu'au XI<sup>ème</sup> siècle, excuse-moi du peu !

*Pourquoi es-tu né ?*

Parce que les gens comptaient leurs prières.

- Tiens, je croyais que "quand on aime, on compte pas"

- Si tu m'interromps ta veillée sera longue et c'est à toi que le temps est compté. Donc vers l'an 1000 les frères lais, non prêtres, qui assuraient les services matériels dans les couvents, ne savaient pas les prières en latin, ils utilisèrent des grains enfilés pour réciter les "Pater Noster".

- Ah ! oui, c'est de là que vient l'expression "marmotter des patenôtres".

- Et puis surtout, il y eut cette grande explosion de la foi qui porta le menu peuple aux pèlerinages et aux croisades et qui voulait participer aussi intimement que possible à la vie de l'Eglise. Comme il ne savait pas lire il a bien fallu trouver un moyen.

### *Quels sont tes ancêtres ?*

Mes grands-parents, si je puis dire, sont d'abord le psautier de David composé de 150 psaumes dans le corps de la Bible, formant la partie la plus importante des prières, mais comme il ne pouvait être utilisé tel quel dans la prière populaire on en vint à créer des prières susceptibles de le remplacer. Ce fut donc le psautier de 150 pater des frères lais qui se compléta au cours du temps par un psautier de 150 Ave : ce "Je vous salue" est constitué par la réunion de deux salutations adressées à Marie, celle de l'Ange et celle de sa cousine Elisabeth. Puis se réalisa le psautier des 150 énoncés de foi sur Jésus en approfondissant, comparant les paroles des psaumes et les récits de la Sainte Ecriture, disons une méditation sur les principaux événements de la vie de Jésus. Comme on ne peut parler de l'enfant sans parler de sa mère, de là naquit un psautier de la Bienheureuse Vierge Marie retraçant sa vie.

Et c'est ainsi que l'on arrive à mes parents : en effet la fusion de ces quatre psautiers individuels donna naissance au psautier rosaire où, à chaque Ave, était joint un Mystère de la vie de Jésus ou de Marie ce qui faisait 150 Ave et 150 Mystères.

- Eh bien ! il y avait vraiment intérêt à simplifier les choses, comment le pauvre peuple pouvait-il s'y retrouver !

- Prends patience, j'arrive avec Saint-Dominique. Ce serait lui qui aurait institué le psautier de Notre-Dame ou Rosaire consistant en 150 Ave, 15 Pater et 15 Mystères ou méditations. Il aurait été averti de prêcher aux peuples le Rosaire comme un moyen singulièrement efficace de lutter contre les hérésies et le vice.

### *Alors, quel est ton nom ?*

Comme "on ne prête qu'aux riches", j'en ai trois : le psautier de la Sainte Vierge, la couronne, venant du mot "chapel" dénommant la couronne de fleurs que l'on plaçait sur la tête de la statue de la Vierge et qui se terminait par une croix ; c'est d'ailleurs mon nom liturgique. Et puis le Rosaire. Mais ce nom est réservé à mon frère aîné comportant 15 dizaines d'Ave. Quant à moi qui en suis sa simplification à un tiers, vous m'avez toujours appelé chapelet et ma modestie naturelle s'en contente fort bien.

*Y-a-t-il plusieurs espèces de chapelets ?*

Oh ! pauvre petite, ce n'est pas ce qui manque ! Suivant le nombre de grains et les sortes de prières combinées j'ai connu : le chapelet du Précieux Sang, le chapelet des cinq plaies, la couronne de Notre-Seigneur, la couronne apostolique, le chapelet de Sainte-Brigitte, le chapelet des sept douleurs, le chapelet des sept allégresses, le chapelet de l'Immaculée Conception, le chapelet angélique, le chapelet des Croisiers, l'Enfant-Jésus de Prague, le chapelet des missions. Ma mémoire n'est peut-être plus tout à fait ce qu'elle a été, j'espère n'en avoir pas trop oubliés.

*Quels sont tes rapports avec l'Eglise ?*

Ah ! si tu permets, nous allons mettre ça à l'imparfait car en ce moment nous serions plutôt en froid, disons en tiède, il y a certaines choses qui me restent au gosier. Mon plus grand ami c'était le pape Léon XIII qui a contribué plus que tout autre au développement de notre dévotion. Rends-toi compte que de 1883 à 1901 il y a de lui une dizaine d'encycliques à mon sujet !

*Quelles faveurs spirituelles te sont attachées ?*

Nous pouvons être bénis par un prêtre et nous sommes indulgenciés : notre récitation vous gagne des indulgences c'est à dire des rémissions de la peine temporelle due aux péchés pardonnés. Si nous sommes bénis par le pape alors nous portons le titre de chapelet apostolique.

Attention, je ne cesse pas d'être béni si on me prête, me donne ou suis reçu en héritage mais seulement si on me vend ou si je suis hors d'usage c'est à dire que j'ai perdu plus de 4 ou 5 perles. Donc il faut nous vendre avant de nous bénir.

De plus nous devons être de matière solide et durable : étain, plomb, bois, fer, acier, ivoire, corail, perles, ambre, émail, albâtre, marbre, verre ou cristal solide. Il est interdit d'indulgencier le verre soufflé, le plâtre ou autres matières semblables.

- Et le plastique que tu oublies.

- Ah ! petite, ne remue pas le couteau dans la plaie ! J'en pleurerai, s'il me restait encore des larmes. Mais vous avez donc complètement perdu la notion du "beau". Vous êtes encore plus pauvres que vos ancêtres ! Et pourtant Dieu sait s'ils étaient